

Le Nouvelliste

Fondé en 1920

Journal quotidien publié aux Trois-Rivières par la Cie de Publication du Nouvelliste, Ltée.

835, rue Sainte-Marie
Téléphone: Echange privé—No. 2000Bureaux à Shawinigan Falls:
684, 5ème Rue, — Téléphone 1400

EMILE JEAN, Directeur-gérant

Services de nouvelles
La Presse Canadienne, la Presse Associée (E.U.),
l'Agence Reuter et l'Agence Havas (Europe).
Correspondants dans tous les centres du district.

Membres de la Canadian Daily Newspapers Association et de l'Audit Bureau of Circulations.

Représentants:
CANADA: J.-B. Rathbone, Montréal et Toronto.
ÉTATS-UNIS: Gilman, Nichol & Ruthman, New-York, Chicago, Boston, Philadelphie, Détroit, et San Francisco.

ABONNEMENTS: Livraison à domicile aux Trois-Rivières: \$6.00 par année; livraison par maille au Canada: \$5.00 par année; aux États-Unis: \$6.00 par année.

Trois-Rivières, lundi le 3 avril 1939

Pourquoi tant souffrir?

Malgré l'enthousiasme des disciples à la fête des Rameaux, Jésus-Christ se sentait triste jusqu'à la mort. Qu'il dut mourir crucifié le vendredi-saint, il le savait longtemps à l'avance. Eux songaient au Royaume. Jacques et Jean se voyaient déjà placés l'un à la droite, l'autre à la gauche du Roi des rois. L'idée seule d'être le chef des juges célestes réjouissait Pierre. Dans l'âme de Jésus, un trône sanglant se dressait, le Calvaire, où le divin Fils allait mourir en croix, couvert des péchés de tout genre, haï des hommes et de Dieu. A la vue de cette croix, Jésus avait plus d'une fois failli agoniser. Alors, il tentait de briser quelques illusions des apôtres. "Si le grain de froment tombe dans la terre ne meurt pas, il demeure seul... Et moi, continuait Jésus, quand j'aurai été élevé de terre, je tirerai à moi tous les hommes. Il disait cela pour indiquer de quelle mort il allait mourir." (Jn. XII, 23, 32, 33).

Le Christ connaissait l'instant précis de son trépas et il s'y préparait avec crainte. Nous ignorons même l'an de notre mort et nous avons peine à nous y préparer.

De toutes les catastrophes, la plus dommageable aux individus est la mort subite. Passe encore de perdre ses biens, mais la vie... Hommes et femmes supportent des souffrances atroces et longues, une vie mendiant et honteuse; personne n'a jamais rien tant redouté qu'une fin soudaine. Horreur instinctive! Ce prompt départ sans préparatif immédiat nous gêne. N'est-ce point une preuve de l'au-delà? Si la mort anéantissait tout l'être, nous préférons ne pas en assurer l'effroyable agonie.

Le dernier instant sur terre en est le moment suprême. Pour l'homme se fixe alors son itinéraire: ou le bonheur céleste ou le malheur infernal. Choix unique, influencé par la vie précédente. Que sert alors de prier, d'écouter, puisque tous les actes s'amoncellent et font pencher l'âme du bon ou du mauvais côté? Eh bien! l'âme n'a pas atteint le sommet d'où elle doit verser sur l'une ou l'autre pente. D'un geste nerveux elle pourra éviter la chute dans l'abîme. Quand l'âme coupable côtoie ainsi la ligne qui sépare le ciel et l'enfer, les saints peuvent intervenir pour la sauver.

Afin de racheter les fautes mortelles d'innombrables pécheurs à l'agonie, recourons aux prières de l'Eglise à leur intention. "Cœur de Jésus qui avez été en agonie, ayez pitié de ceux qui meurent. Nous vous supplions, Seigneur Jésus, Sauveur du monde, de daigner placer au milieu de vos patriarches telle âme pour laquelle votre miséricorde vous a fait descendre sur terre et y mourir en croix. Ne vous souvenez plus de ses anciennes iniquités, ni de son ivresse des sens..." A côté de ce même Jésus prêt à mourir, demandons la grâce d'une sainte mort: "Quand mes pieds seront immobiles, mes mains tremblantes et engourdis, mes yeux voiles, mes lèvres fiévreuses, mes joues pâles et livides, mes oreilles sourdes; quand j'aurai perdu l'usage de tous mes sens, que le monde me fuira et que je gémirai dans les angoisses de la dernière agonie, ayez pitié, miséricordieux Jésus". Il importe de prendre une assurance contre la mort par le sacrifice anticipé.

La douleur est un préservatif, mais aussi une expiation. Paul Bourget dans son roman sur "Le sens de la mort" (p. 57), remarque bien ce devoir humain de réparer nos dettes envers la justice: "...Souffrir, à qui cela sert-il? — A payer, répondit Le Gallie sur le même ton de vérité profonde. — Payer quoi? demanda Ortegue. — Mais nos fautes! dit Le Gallie. Il eut un instant d'hésitation avant d'ajouter: Et celles des autres. — Nos fautes, passe encore! dit Ortegue. Et pourtant... Il hésita lui aussi une seconde, puis amèrement: Nos fautes? Comme si nous avions demandé la vie! De quel droit alors celui qui nous l'aurait imposée exigerait-il que nous en rendissions compte?... Et passionnément: Mais les fautes des autres? Il répéta: Des autres? Voyons. C'est monstrueux! Pardon, mon cher Ernest, si je vous le dis... Non, dit Le Gallie, vous me peinez. Comme tout dans la vie aboutit à la souffrance et à la mort, si la souffrance et la mort n'ont pas ce sens-là, celui d'un rachat, quel sens ont-elles, et quel sens a la vie? Sauf quelques pages, ce roman fait l'apologie de la souffrance chrétienne.

En face de la souffrance, deux attitudes se posent: l'accepter ou la refuser. Si elle joue le rôle voulu par Dieu, nous serons heureux la

haut et même ici-bas. Si la révolte l'empêche de nous être utile, nous serons malheureux dans l'autre monde et même en celui-ci, car, nous l'avons admis, nous ne saurions nous soustraire à toute douleur. Hélas! que d'âmes n'écourent pas l'avertissement providentiel! Lors d'une pluie d'étoiles, le 9 octobre 1933, trop peu d'Espagnols comprirent qu'une guerre leur serait plus funeste que la chute de météores. Loin de participer à l'opération divine, le monde actuel ne se réveille même pas aux bruits des cataclysmes. Il peut mourir impénitent, si Jésus-Christ et les âmes réparatrices n'intercedent pas en faveur du moribond. "Le monde, écrit le R. P. Plus, s.j., a besoin de tous ses sauveurs de Jésus, le premier de tous, le Sauveur par excellence, et de chacun de nous, appelé à collaborer avec Lui au rachat de l'humanité." A nous d'être apôtres!

Il se peut que nous soyons aussi promis, mais aussi faibles que les disciples du Christ à l'approche de la Passion. Écoutons alors l'appel qu'adressait aux hommes en peine le poète Victor Hugo dans un moment de ferveur: "Vous qui pleurez, venez à ce Dieu, car il pleure,

"Vous qui souffrez, venez à lui, car il gémirait,"
"Vous qui tremblez, venez à lui, car il sourit."
"Vous qui passez, venez à lui, car il demeure."
Où! la Croix s'élève comme l'espérance unique du monde, parce que Jésus-Christ en a fait l'étendard de la victoire.

P. Chrysostome LAUZON, o.f.m.

La riposte d'Hitler!

Le discours d'Hitler, à Wilhelmshaven, samedi, n'a pas eu le caractère sensationnel qu'on lui présumait. D'aucuns croyaient qu'il serait une riposte fulgurante à Chamberlain et qu'il relèverait le défi de la Grande-Bretagne et de la France. On se demandait s'il n'en jallirait pas l'étincelle qui mettrait le feu aux poudres.

Hitler s'est borné à dire, en réponse à la politique britannique: "J'ai une fois conclu une entente navale avec la Grande-Bretagne. J'ai été poussé par l'ardent désir que nous pourrions ne plus jamais avoir de guerre avec l'Angleterre."

"Si, cependant, ce désir n'existe pas chez l'autre partie, alors les raisons d'ordre pratique de conclure une telle entente ont cessé d'exister."

C'est pourquoi le Führer a ajouté que si l'Angleterre se préparait à une guerre avec l'Allemagne, il n'hésiterait pas à dénoncer l'entente navale conclue avec elle.

Le dictateur allemand, tout comme Mussolini, le prend de moins haut depuis que les grandes démocraties se préparent sérieusement à mettre un terme à ses conquêtes réalisées en dépit de ses engagements. La déclaration de Chamberlain que l'Angleterre et la France voleraient au secours de la Pologne si celle-ci était victime d'une agression de l'Allemagne a eu l'effet d'une douche d'eau froide. L'heure du "bluff" n'est plus. Hitler a par ses dernières conquêtes conduit la Grande-Bretagne et la France au point où elles doivent se dresser debout dans toute leur puissance, avec le risque de guerre que cela comporte, ou bien démissionner du rang des grandes nations et permettre à Hitler de devenir l'arbitre et le maître de l'Europe. Londres et Paris ont choisi la guerre plutôt que la déchéance.

Hitler a peut-être mal interprété Munich. Il n'a voulu y voir qu'un aveu d'impuissance de la part de la Grande-Bretagne et de la France et un peu de toutes les démocraties. Ce fut tout autre chose. Munich n'a été en somme qu'une temporisation de deux grandes nations qui ne se croyaient pas préparées à affronter l'ennemi. Conscientes du danger, sachant que demain et après-demain, la même situation se reproduirait, l'Angleterre et la France ont décidé d'activer leur réarmement, de l'intensifier, afin de faire face au pire.

Aujourd'hui elles se sentent capables de jouer la partie. Elles en ont averti Hitler et Mussolini au moment où le dictateur allemand se préparait à ployer la Pologne sous son joug de fer.

Samedi, à Wilhelmshaven, Hitler n'a trouvé d'autre réponse à la Grande-Bretagne que de la menacer de rompre l'entente navale.

On se rappelle les grandes lignes de cette entente. Elle autorisait l'Allemagne à réarmer sur mer, mais seulement dans une certaine mesure qui ne mettait pas en péril la suprématie britannique.

Qu'importe après tout que cette entente existe ou n'existe pas? A la lumière des événements des dernières années, l'Angleterre sait fort bien qu'une telle entente ne lie pas Hitler. S'il le croit nécessaire, le dictateur allemand construira plus de navires de toutes catégories que ne l'y autorise cette entente. Il le fera clandestinement, si nécessaire, tout comme il a procédé au réarmement aérien et sur terre de son pays sans aucunement tenir compte des traités et des accords qui lui interdisaient.

L'entente navale entre la Grande-Bretagne et l'Allemagne ne saurait être autre chose qu'un "chiffon de papier". La signature d'Hitler au bas de ce document ne vaut pas plus que celle qu'il apposa à l'entente de Munich.

"La force prime le droit" et "nécessité fait loi" sont les uniques directives de la politique d'Hitler. Plus que jamais la France et l'Angleterre le comprennent et c'est pourquoi elles ont décidé d'y opposer la force.



Une radio-photo du Service Illustré International, montrant ROBERT COULONDRE, à droite, ambassadeur français en Allemagne, à son arrivée à Paris, après qu'il fut rappelé d'Allemagne, à cause d'une manifestation de la désapprobation de son gouvernement de l'expansion nazie, dans l'Europe centrale.

Travail et Travailleurs

La grève à l'usine de la Dominion Textile réglée

Les grévistes ont obtenu les salaires qu'ils réclamaient et le système de travail d'après lequel ils travaillaient avant le différend.

LES USINES D'AVIONS

Montréal, 3. — La grève qui avait été déclarée à l'usine Côté Saint-Paul de la Dominion Textile, a été réglée dernièrement à la satisfaction des grévistes. Ils ont obtenu les salaires qu'ils réclamaient et le système de travail d'après lequel ils travaillaient avant le différend. L'entente fut réglée entre les ouvriers et la compagnie avant que l'Office des Salaires intervenait ait eu le temps d'intervenir. Ses représentants arrivèrent trop tard pour servir d'intermédiaires.

Le différend était survenu à la suite d'une diminution de salaires effectuée par un changement de système de production. Les ouvriers avaient la compagnie quelques jours auparavant que si ce nouveau système était mis en vigueur à l'usine, ils feraient la grève. Le lundi, ils quittèrent l'usine vers dix heures et demie. Au nombre d'une trentaine, ils descendirent à l'Office d'intervention auprès de la compagnie, car ils affirmèrent que c'était une violation de l'ordonnance No. 8, mais les représentants de l'Office n'eurent pas le temps de prendre connaissance des faits qu'une entente était conclue.

Des contrats spéciaux ont été

accordés, tout récemment, par le Ministère de la Défense nationale, à la Compagnie "Fairchild Aircraft, Ltd." à Longueuil, pour remettre à point des monoplane et à la "Canadian Vickers, Ltd." de Montréal, pour réparation et modification de flotteurs ou hydravions.

A la Fairchild Aircraft

Dans le département du montage de moteurs, les ajusteurs de moteurs d'avions ont un salaire de 60 sous de l'heure; les aides ajusteurs de moteurs d'avions: 40 sous; les machinistes: 65 sous; les aides machinistes: 40 sous; les servants de machine: 50 sous; les décapeurs au jeu de sable: 55 sous et les manoeuvres: 35 sous.

Construction de fuselage

Dans le département de la construction et montage de fuselage les taux de salaire à 25 catégories d'ouvriers de métiers différents: les salaires payés sont les suivants: ajusteurs de fuselage: 60 sous de l'heure; aides-ajusteurs de fuselage: 40 sous; machinistes: 65 sous; aides-machinistes: 40 sous; servants de machine: 50 sous; menuisiers: 60 sous; aides-menuisiers: 40 sous; soudeurs: 60 sous; aides-soudeurs: 40; électriciens: 65

sous; aide-électriciens: 40 sous; peintres et dilués: 55 sous; aide-peintres et enduiseurs: 40; ouvriers en enlitage: 30 sous; aide-peintres: 55 sous; aide-tapisseries: 40 sous; décapeurs au jet de sable: 55 sous; manoeuvres: 35 sous; monteurs: 60 sous; aides-monteurs: 40 sous; ouvriers tôliers: 60 sous; aide-ouvriers tôliers: 40 sous; riveurs: 50 sous; aide-riveurs: 40 sous.

Les apprentis ajusteurs, machinistes et tôliers doivent être âgés de pas moins de 16 ans révolus, et pas plus de 21 ans.

La durée de l'apprentissage est de 3 ans.

Le salaire des apprentis est le suivant: 20 sous de l'heure, pour la première année; 25 sous de l'heure pour la deuxième année, et 35 sous de l'heure pour la troisième année.

Un aide seulement est permis par compagnon. Le nombre des apprentis ne doit pas excéder la proportion d'un par cinq compagnons.

La durée du travail, ne doit pas dépasser huit heures par jour, ou 48 heures par semaine.

CONVOICATIONS

A la salle des Syndicats: Assemblée de l'Union nationale catholique des monteurs en charpente métallique à 8 heures.

Assemblée du syndicat des imprimeurs à 6 heures.

Ce soir, assemblée très importante du conseil des Maîtres et du Travail des Trois-Rivières. Tous les délégués et les membres de unions affiliées doivent se faire un devoir d'y assister.



L'ancien lieutenant-gouverneur LUREN DICKINSON, 79 ans, la main levée, prête le serment d'office, comme gouverneur du Michigan, devant le greffier du comité, Mlle Tennan. Le ministre A.-L. Wagley est témoin à cette cérémonie. DICKINSON, qui est actuellement malade, succède à Frank Fitzgerald, qui vient de décéder, des suites d'une attaque cardiaque.

POUR VOTRE MENAGE DU PRINTEMPS

Employez ce qu'il y a de mieux

"EMAIL LUXOR"

Un produit "Canada Paint" de haute qualité.

Carte de couleurs sur demande

Rapide service de livraison

Vendu exclusivement aux Trois-Rivières par

J. M. MARTIN

810, RUE ST-MAURICE Téléphone 997-998

Anniversaires Historiques

UNE SCISSION CHEZ LES PATRIOTES

Lorsque l'Assemblée législative du Bas-Canada s'ajourna le 3 avril 1833, on pouvait dire que la division qui régnait entre l'administration et le peuple canadien, représenté par ses députés, s'était accentuée. Malgré tous les moyens de persuasion dont s'étaient servis les administrateurs, la députation refusait obstinément d'accepter le vote des subsides nécessaires à l'administration du pays. Les représentants du peuple se persuadaient de plus en plus que les réclames resteraient sans écho tant que la chambre haute ne deviendrait pas élective. C'est pourquoi on fit de cette réforme le principal article du programme. Pendant ce temps le fossé s'élargissait entre les extrémistes du genre de Papineau et les gens placides parmi lesquels on reconnaît maintenant M. Nelson, Étienne Parent et quelques autres observateurs politiques. Papineau n'aurait pas une véritable amertume à l'égard de Nelson. Il alla jusqu'à lui crier qu'il était "habitué et dégoûté". Plusieurs députés, effrayés du radicalisme de Papineau, suivirent l'exemple de Nelson, par exemple M. Quesnel, Cuvillier et Duval, qui ne craignaient pas de voter contre les mesures proposées par le parti réformiste et qui même dénonçaient énergiquement leurs compagnons de la veille. Entre les sessions, ils se répandaient dans les paroisses de leurs comités et tenaient de soulever leurs électeurs contre le programme de Papineau.

St-Tite

Funérailles de Mme Vve Médéric Mercier. — Dernièrement, est décédée Mme Vve Médéric Mercier, née Aurèle Bonenfant, âgée de 84 ans.

Elle laisse dans le deuil, ses enfants, le R. Père Mercier, d'Orléans, MM. Sinaï et Jean-Baptiste Mercier; ses filles, Mmes Arthur Desilets, de Montréal, Emilie Frigon; ses belles-filles, Mmes Médéric et Sinaï Mercier; ses petits-enfants, Florent, Robert Mercier, d'Amos, Jeanne, Jean-Marie Mercier, Lionel, Edouard, Claude, Paul, Alice, Cécile et Angèle Mercier. Sœur Thérèse de la Trinité, des Soeurs de la Providence, Montréal, Paul-Aimé, Lévis, Thérèse, Laurette Frigon, Sœur Jean Bosco, des Missionnaires de l'Immaculée Conception, Sœur Angèle-Virginie, des Soeurs du St-Nom de Jésus, Mlle Marie-Julienne, Francoise et Claire Desilets, MM. Victorin, Lucien, Con-

naissances. — M. Paul-Aimé Frigon et Mme Frigon (Rita Dorval) font part de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Claire, Alice, Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Dorval, grands-parents de l'enfant.

M. Lionel Rheaume et Mme Rheaume (Juliette Perron) font part à leurs parents et amis de la naissance de leur premier-né, qui reçut au baptême les prénoms de Joseph, Serge, Renaud, Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Rheaume, grands-parents de l'enfant.

M. Freddy Carpentier et Mme Carpentier (Aline Desaulniers) sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les prénoms de Alphonse, Roger, Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Desaulniers, oncle et tante de l'enfant.

M. Robert Perron et Mme Perron (Jeannette Goulet) ont l'honneur de faire part de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Liette, Denise, Parrain et marraine, M. et Mme Grégoire Dogniny, oncle et tante de l'enfant.

M. Armand Veillette et Mme Veillette (Yvonne Rémy) annoncent la naissance d'une fille, qui reçut au baptême les prénoms de Marie, Nicole, Liette, Parrain et marraine, M. et Mme

Les apprentis ajusteurs, machinistes et tôliers doivent être âgés de pas moins de 16 ans révolus, et pas plus de 21 ans.

La durée de l'apprentissage est de 3 ans.

Le salaire des apprentis est le suivant: 20 sous de l'heure, pour la première année; 25 sous de l'heure pour la deuxième année, et 35 sous de l'heure pour la troisième année.

Un aide seulement est permis par compagnon. Le nombre des apprentis ne doit pas excéder la proportion d'un par cinq compagnons.

La durée du travail, ne doit pas dépasser huit heures par jour, ou 48 heures par semaine.

CONVOICATIONS

A la salle des Syndicats: Assemblée de l'Union nationale catholique des monteurs en charpente métallique à 8 heures.

Assemblée du syndicat des imprimeurs à 6 heures.

Ce soir, assemblée très importante du conseil des Maîtres et du Travail des Trois-Rivières. Tous les délégués et les membres de unions affiliées doivent se faire un devoir d'y assister.

L'ancien lieutenant-gouverneur LUREN DICKINSON, 79 ans, la main levée, prête le serment d'office, comme gouverneur du Michigan, devant le greffier du comité, Mlle Tennan. Le ministre A.-L. Wagley est témoin à cette cérémonie. DICKINSON, qui est actuellement malade, succède à Frank Fitzgerald, qui vient de décéder, des suites d'une attaque cardiaque.

POUR VOTRE MENAGE DU PRINTEMPS

Employez ce qu'il y a de mieux

"EMAIL LUXOR"

Un produit "Canada Paint" de haute qualité.

Carte de couleurs sur demande

Rapide service de livraison

Vendu exclusivement aux Trois-Rivières par

J. M. MARTIN

810, RUE ST-MAURICE Téléphone 997-998

LA BIÈRE DE BON GOUT

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

FRANÇOIS DESILETS, C.R., avocat, 326 Bonaventure, Tél. 1881.

MIVILLE LESAGE, avocat, rue St-Laurent, Louisville, Tél. 164-w.

COMPTABLES

RENE DE COTREY, FERRON & CIE, comptables, Succursales, vérificateurs, 137, Alexandre.

COMPTABLES AGRÉÉS

SHARP, MILNE & CO., vérificateurs, Associés, 111, rue St-Jacques, C.A., 1371 Hart, Trois-Rivières. Succursales: Montréal, New-York, Toronto.

MEDECINS

Dr HENRI LACROIX, Sang, Peau, Cuir chevelu, Maladies Crâniennes, Médecine générale, consultations par correspondance 1455 Notre-Dame, Trois-Rivières. Tél. 1388. Rés. 975-w.

CONTUSIONS

POUR ÊTRE VITE SOULAGÉ TAPOTEZ DU

LINIMENT SLOAN

LES contusions engendrent toujours de la congestion. Le Liniment Sloan, tapoté doucement, aide vite à soulager cette congestion, et les tissus épuisés de fatigue se raidissent pas à aller mieux. Ayez du Liniment Sloan sous la main, en cas d'accidents. Rappelez-vous que c'est aussi un bon remède pour le raidissement des muscles, les refroidissements et les rhumes de poitrine!

rad et Jean-Paul Desilets, de Montréal; une sœur, Mme Vve Ursin Tousignant, de Notre-Dame des Oliviers, Ont., etc.

Les funérailles eurent lieu, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le service fut chanté par M. l'abbé Théophile Trudel, assisté de MM. les abbés Emile Trudel, curé de la paroisse, et Joseph Maréchal, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Léopold Lahare, Lucien Brouillette, Jean Simard et Lucien Thibault. Dans l'assistance aux funérailles, on remarquait: les RR. Pères de St-Gabriel et leurs élèves, les Rvdes Soeurs de la Providence, et leurs élèves, MM. et Mmes Albert Tousignant, Arthur Veillette, M. et Mme J.-B. Matte, M. et Mme François Boivin, M. et Mme Charest, Mmes Vives A. Germain, de Ste-Thérèse, M. et Mme Salva, M. et Mme Gabrielle et Louis Germain, de Ste-Thérèse, M. et Mme Armand Gignac, Hiercole Tousignant, Joseph Bonenfant, S. Bonenfant, Joseph Massicotte, de St-Narcisse, MM. Edmond et Jean-Louis Tousignant, de St-Adolphe, etc., etc.

La quête fut faite par MM. Jos. Matte et J.-B. Matte.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Albert Tousignant.

Naissances. — M. Paul-Aimé Frigon et Mme Frigon (Rita Dorval) font part de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Claire, Alice, Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Dorval, grands-parents de l'enfant.

M. Lionel Rheaume et Mme Rheaume (Juliette Perron) font part à leurs parents et amis de la naissance de leur premier-né, qui reçut au baptême les prénoms de Joseph, Serge, Renaud, Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Rheaume, grands-parents de l'enfant.

M. Freddy Carpentier et Mme Carpentier (Aline Desaulniers) sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les prénoms de Alphonse, Roger, Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Desaulniers, oncle et tante de l'enfant.

M. Robert Perron et Mme Perron (Jeannette Goulet) ont l'honneur de faire part de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Liette, Denise, Parrain et marraine, M. et Mme Grégoire Dogniny, oncle et tante de l'enfant.

M. Armand Veillette et Mme Veillette (Yvonne Rémy) annoncent la naissance d'une fille, qui reçut au baptême les prénoms de Marie, Nicole, Liette, Parrain et marraine, M. et Mme

Les apprentis ajusteurs, machinistes et tôliers doivent être âgés de pas moins de 16 ans révolus, et pas plus de 21 ans.

La durée de l'apprentissage est de 3 ans.

Le salaire des apprentis est le suivant: 20 sous de l'heure, pour la première année; 25 sous de l'heure pour la deuxième année, et 35 sous de l'heure pour la troisième année.

Un aide seulement est permis par compagnon. Le nombre des apprentis ne doit pas excéder la proportion d'un par cinq compagnons.

La durée du travail, ne doit pas dépasser huit heures par jour, ou 48 heures par semaine.

CONVOICATIONS

A la salle des Syndicats: Assemblée de l'Union nationale catholique des monteurs en charpente métallique à 8 heures.

Assemblée du syndicat des imprimeurs à 6 heures.

Ce soir, assemblée très importante du conseil des Maîtres et du Travail des Trois-Rivières. Tous les délégués et les membres de unions affiliées doivent se faire un devoir d'y assister.

L'ancien lieutenant-gouverneur LUREN DICKINSON, 79 ans, la main levée, prête le serment d'office, comme gouverneur du Michigan, devant le greffier du comité, Mlle Tennan. Le ministre A.-L. Wagley est témoin à cette cérémonie. DICKINSON, qui est actuellement malade, succède à Frank Fitzgerald, qui vient de décéder, des suites d'une attaque cardiaque.

POUR VOTRE MENAGE DU PRINTEMPS

Employez ce qu'il y a de mieux

"EMAIL LUXOR"

Un produit "Canada Paint" de haute qualité.

Carte de couleurs sur demande

Rapide service de livraison

Vendu exclusivement aux Trois-Rivières par

J. M. MARTIN

810, RUE ST-MAURICE Téléphone 997-998

LA BIÈRE DE BON GOUT

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

FRANÇOIS DESILETS, C.R., avocat, 326 Bonaventure, Tél. 1881.

MIVILLE LESAGE, avocat, rue St-Laurent, Louisville, Tél. 164-w.

COMPTABLES

RENE DE COTREY, FERRON & CIE, comptables, Succursales, vérificateurs, 137, Alexandre.

COMPTABLES AGRÉÉS

SHARP, MILNE & CO., vérificateurs, Associés, 111, rue St-Jacques, C.A., 1371 Hart, Trois-Rivières. Succursales: Montréal, New-York, Toronto.

MEDECINS

Dr HENRI LACROIX, Sang, Peau, Cuir chevelu, Maladies Crâniennes, Médecine générale, consultations par correspondance 1455 Notre-Dame, Trois-Rivières. Tél. 1388. Rés. 975-w.

En face de la souffrance, deux attitudes se posent: l'accepter ou la refuser. Si elle joue le rôle voulu par Dieu, nous serons heureux la

La f... po...

57 SEMAINE

Elle s'appelle Alice et est chantante. Une belle, comme Delphine, elle est ena. C'est répondu qu'elle est ses compas chaude. Et c'est en coque aux de l'entoune vieille fille la comporte l'oureux.

Car Rosette, elle, Une fille. Une en a tant, possible, d et méfiant, vocabulaire contentement la chicane.

La crise, gens à la multitude dans cet toléré du par centaine aspirations le privatisé un déplaist ne n'ont p, ne, elles tournent c parce qu'el cre d la Anst elles ment.

Rose-Alice, vieilles filles guent d propos de qu'une seu cas: elle c vieilles fill res.

Je dis: t je fais err entre. Cett se-Alice, u de vieille p distinction, merce. O Rose-Alice, ce-là. Par seule éditio brochures littéraires le ne sera Rose-Alice nous — tit, elle n'effrayant qu jamais On ne co tte que ses coquent sur En désord peigne. A indéfinissabl Or, ce n respect qu se-Alice, c d la figure en percant boutons co que de cet

L point d glise a manché Obolats dées p que de O

touré la Saint-L mis de Rosair plus ta M. Dé et c'est d yeux d

Le ma Gél

L'ex-maie J. nigan, a 11, et m honorabl e coe su la dernie Dans la maire J. versaire ont une ble Vie q somme dernier il repro avoir uti torale. de deun drom d, terme Berleure. Ce term A présie A. Fort et l'hono and les souvert érat de l'at mid

LA METROPOLITAN PROGRESSE ENCORE AU COURS DE 1938

Pour la septième année consécutive, un demi-billion de dollars est versé aux détenteurs de police.

OTTAWA, le 3 avril. — L'après le sixième-dixième rapport annuel, qui est publié aujourd'hui même, les versements effectués aux détenteurs de police de la Metropolitan Life et à leurs bénéficiaires, ont dépassé, pour la septième année consécutive, en 1938, la somme de un demi-billion de dollars. Le même rapport indique que les dividendes payés aux détenteurs de police, au cours de l'année dernière, se sont élevés à \$103,947,384, et qu'une somme encore plus considérable, à savoir \$118,042,000, avait été mise de côté afin de payer les dividendes répartis en 1939. Près de la moitié de cette somme, soit \$57,765,240, sera payée aux assurés à la Branche Industrielle; \$57,452,174 seront versés aux assurés à la Branche Ordinaire, et \$3,829,066 seront payés aux assurés à la Branche Accident et Maladie. Dans la somme affectée au paiement de dividendes aux assurés à la Branche Industrielle, en 1939, se trouve un montant de \$9,200,000 qui sera employé à mettre à exécution le programme que la Compagnie suit depuis plusieurs années et qui a pour effet d'accroître les bénéfices qui viennent au titre des vieilles Polices Industrielles. Lorsqu'on ajoute les dividendes de 1938 aux fonds et aux dividendes payés antérieurement aux assurés, on arrive à un total de \$1,438,485,045. Le rapport annuel insiste sur le fait que la Metropolitan est une compagnie mutuelle dont le but est de rendre service à ses 25,000,000 de détenteurs de police; le même rapport indique également que, au cours de 1938, plus de trois quarts de billion de dollars ont été versés aux assurés ou ajoutés au fonds destiné à garantir les obligations contractées envers ces assurés.



M. HARRY D. WRIGHT, Deuxième Vice-Président et Gérant de la Metropolitan Life Insurance Company, au Canada. Il résume l'accroissement des placements effectués au Canada pour garantir les obligations contractées envers les détenteurs de police.

A propos des affaires réalisées au Canada par la Metropolitan, M. Harry D. Wright, Deuxième Vice-Président et Gérant de la Compagnie, au Canada, a fait remarquer que le montant total des affaires en cours indique une augmentation satisfaisante qui a été obtenue au cours de l'année. «Ce progrès constant», dit M. Wright, «obtient, d'une part, en raison de la confiance stable que le public de cette contrée met en notre industrie de l'Assurance-Vie. Le Deuxième Vice-Président fit encore remarquer que les placements que la Metropolitan fait au Canada, y compris des obligations du Dominion, des Provinces et des Municipalités, continuent à augmenter et qu'ils atteignent actuellement la somme de \$267,781,039. Au sujet de ces placements, M. Wright ajouta que depuis le commencement des opérations de la Compagnie au Canada, en 1872, le total des versements effectués par la Compagnie à des Canadiens, plus les sommes qui sont actuellement placées au Canada, pour garantir les obligations contractées envers des Canadiens, dépasse le total des primes encaissées au Canada d'un montant de \$138,500,000. L'assaut à l'activité que la Compagnie déploie, au Canada, dans le domaine de la santé et du bien-être, en faveur de ses assurés et dans l'intérêt de la santé du public en général, M. Wright a révélé que, au cours de l'année dernière, la Metropolitan avait pris part à quatre-vingt-cinq campagnes diverses dans le but de promouvoir l'hygiène, qu'elle avait distribué près de 3,500,000 de prospectus de publications relatives à l'hygiène, et que, par l'intermédiaire de son Service d'Infirmités Visuelles, elle avait fait 385,674 visites à des assurés malades, sans que ces derniers eussent à déboursier quoi que ce soit pour ces visites.

Sous le rapport du volume total des affaires transigées au Canada et aux Etats-Unis, le relevé de l'exercice financier fait voir qu'à la fin de 1938, la Compagnie avait atteint un nouveau chiffre d'affaires-vie en cours, car elle comptait un capital assuré de \$22,612,403,594. De cette somme, 51%, soit \$11,556,261,130, constituaient le montant d'assurance couvrant les assurés à la Branche Ordinaire; 39%, soit \$8,856,142,464, couvraient les assurés à la Branche Industrielle, et 10%, soit \$2,200,000,000 couvraient les assurés à la Branche Accident et Maladie. Au cours de l'année, un capital de plus de \$1,500,000,000 d'Assurance-Vie additionnelle fut garanti par 3,330,151 polices nouvelles é émises au cours de l'année.

L'actif de la Metropolitan s'est augmenté de la somme de \$223,178,590; c'est ce qui a permis à la fin de l'année, à \$4,942,900,416, le total des fonds détenus par la Compagnie pour garantir les obligations contractées envers les détenteurs de police et leurs bénéficiaires. Le relevé de l'exercice financier de la Compagnie fait remarquer que l'actif comprend plus de 100,000 placements variés et choisis avec soin. Le surplus et la réserve générale volontaire-

Obsèques de M. R. Tourigny

Elles ont eu lieu à l'église Sainte-Cécile. — Le défunt était le fils de M. et Mme Donat Tourigny.

ETUDIANT



Ces jours derniers eurent lieu en l'église Ste-Cécile des Trois-Rivières, les funérailles de monsieur Roland Tourigny, élève de l'Académie de La Salle. Il était le fils de M. et Mme Donat Tourigny de cette ville.

Le service fut chanté par M. l'abbé Henri Beaudoin assisté de curé de cette paroisse M. Alcide Lemire ainsi que M. l'abbé Armand Houde, comme diacre et sous-diacre.

Au cours on remarquait le révérend Frère Hyppolite de l'Académie De La Salle.

Le deuil était conduit par les parents du défunt et un très grand nombre d'amis de la famille.

Les porteurs étaient quelques confrères de classe: M. Claude Verrette, M. Jules Dargis, M. Gilles Rouette, M. Marcel Beaudoin, M. Gaston Belzil, M. Marcel Belzil.

La quête fut faite par M. S. Marcel Beaudoin et M. Claude Verrette.

L'Académie De La Salle était représentée par quelques classes universitaires ainsi que quelques professeurs de cette même institution notamment les révérends Frères Maurice et Alexis.

Une classe complète du "St. Patrick High School" assistait au service.

Le défunt avait fréquenté l'Académie De La Salle durant 9 années où il se fit remarquer par son entraînement au travail et son habileté dans tous les sports.

Depuis quinze mois déjà il avait quitté ses études pour prendre au Sanatorium Cooke le repos nécessaire à sa santé devenue chancelante. Mais des hémorragies trop abondantes vinrent aggraver son état. Il mourut dans sa famille le 17 mars dernier.

Nos sincères sympathies à la famille éplorée.

St-Justin

M. Roger Gagnon, fils de Donat, est revenu dans sa famille après avoir passé quelques semaines à l'hôpital St-Justin de Joliette, à la suite d'une opération. Il était accompagné de son oncle, M. Masai Baccette, de Joliette, où il séjourne quelques jours avant son retour à St-Justin. Il est maintenant en pleine voie de guérison.

VA ET VIEN
M. Walter Carufel est de retour d'un récent voyage à Montréal. Mlle Bernadette et Jeanne d'Arc St-Antoine de Montréal sont retournées dans leur famille après une huitaine passée chez leur grand-père, M. Pierre St-Antoine.

MM. Osmont et Albert Desaulniers, de Shawinigan, sont venus passer une fin de semaine chez leur oncle, M. Horace Bergeron.

Mlle Eugénie St-Germain, institutrice de St-Louis de France, est de passage à St-Justin, l'invitée de Mlle Thérèse Allaire, également institutrice.

LES FAITS SAILLANTS DE 1938

La Metropolitan Life Insurance Company est une compagnie mutuelle. L'unique objet qu'elle poursuit, c'est de rendre service à ses 29 millions de détenteurs de polices d'Assurance-Vie, polices qui, à la fin de l'an passé, assuraient des capitaux dépassant \$22,612,000,000.

En 1938, plus de \$566,300,000 ont été payés à des détenteurs de polices et à des bénéficiaires, tandis que \$176,000,000 ont été ajoutés aux réserves statutaires nécessaires pour faire face aux obligations qui découleront des polices actuelles. Les dividendes payés, en 1938, ont atteint la somme de \$103,940,000. Un montant encore plus considérable, à savoir: \$118,042,000, a été affecté au paiement des dividendes qui seront répartis en 1939.

Depuis 1927, la Metropolitan a versé plus de \$5,000,000,000 à des détenteurs de polices et à des bénéficiaires.

Les nouvelles polices émises l'an dernier, au nombre de 3,330,151, assuraient sur la vie plus de \$1,800,000,000.

L'actif détenu pour garantir les obligations contractées envers les détenteurs de polices et les bénéficiaires, actif qui comprend plus de 100,000 placements variés et soigneusement choisis, se monte à plus de \$4,900,000,000.

En 1938, l'un des articles du programme d'œuvres sociales de la Metropolitan comportait la distribution de 68 millions de brochures ayant trait à l'hygiène; c'était, en moyenne, la distribution d'une brochure par demi-seconde. Egalement, chaque mois, des annonces destinées à répandre les connaissances de l'hygiène étaient insérées, par la Compagnie, dans des périodiques dont la circulation globale dépassait, pour l'année, 300 millions d'exemplaires.

La Metropolitan est heureuse de profiter de toutes les occasions pour fournir à ses détenteurs de polices les renseignements qui peuvent les aider à mieux comprendre le fonctionnement de la Compagnie. Dans ce but, elle publie dans les pages de certains périodiques une série d'annonces éducatives, et elle cherche, par divers autres moyens, à renseigner ses détenteurs de polices. Une brochure qui sera distribuée sous peu donne un aperçu précis des progrès accomplis par la Metropolitan, en 1938. Nous nous empresserons de vous expédier un exemplaire, sur demande.

Au Canada —

Le montant total de l'Assurance-Vie de la Metropolitan, en cours, au Canada, à la fin de l'année, était de \$11,438,667,130. De ce montant, \$623,556,427 était détenu par des assurés de la Branche Ordinaire; \$420,560,627, par ceux de la Branche Industrielle; et \$99,750,076 par ceux de la Branche du Groupe.

Le nombre total des visites d'infirmités, visites faites sans frais supplémentaires à nos détenteurs de polices canadiens, au cours de 1938, a été de 385,674.

Les versements aux détenteurs de polices et aux bénéficiaires de la Metropolitan, au Canada, en 1938, ont été de \$30,437,844.

Les brochures d'hygiène distribuées au Canada, en 1938, par la Metropolitan, ont été au nombre de 3,793,002.

Ces faits importants qui marquent le travail de la compagnie au Canada, et qui sont inclus dans le précédent rapport, intéresseront tout spécialement les assurés canadiens de la Metropolitan et leurs bénéficiaires.



DIRECTION GÉNÉRALE AU CANADA: OTTAWA
HARRY D. WRIGHT
Deuxième Vice-Président et Gérant pour le Canada.

Les placements de la Metropolitan faits au Canada se chiffraient, le 31 décembre 1938, à \$267,781,039.82.

...valeurs du Gouvernement du Canada: \$ 65,310,453.73
...valeurs des provinces et des villes: \$104,610,612.32
...tous les autres placements: \$ 97,859,973.77

Le total des déboursés de la Metropolitan, au Canada, depuis qu'elle y fait affaires, plus les capitaux qu'elle a de placés au Canada, dépassent d'au delà de \$138,500,000 le total de ses encaissements en primes, au Canada.

METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY

La Metropolitan est une organisation mutuelle. Ses biens sont gardés au profit de ses détenteurs de polices, et tout surplus partageable est remis à ses détenteurs de polices sous forme de dividendes.

Le Président du Conseil: FREDERICK H. ECKER

Le Président: LEROY A. LINCOLN

Siège Social: NEW-YORK

- DIRECTEURS -

JOSEPH P. KNAPP, New York, N.Y., Président du Conseil, Crowell Publishing Company

FREDERICK H. ECKER, New York, N.Y., Président du Conseil, Metropolitan Life Insurance Company

JOHN ANDERSON, New York, N.Y., Président du Comité Exécutif, Charles P. Day & Co., Inc.

ALANSON B. HOUGHTON, New York, N.Y., Président, Union Dime Savings Bank

MITCHELL D. FOLLANSBEE, Chicago, Ill., Membre de l'Etude Légale de Follansbee, Shorey and Schupp

JOSEPH P. DAY, New York, N.Y., Président, Joseph P. Day, Inc., Real Estate

LANGDON P. MARVIN, New York, N.Y., Membre de l'Etude Légale de Emmet, Marvin and Martin

L.A. TASCHEREAU, Québec, Canada, Membre de l'Etude Légale de Taschereau, Parent, Taschereau et Cannon

CHARLES M. SCHWAB, New York, N.Y., Président du Conseil, Bethlehem Steel Corporation

WILLIAM L. DeBOST, New York, N.Y., Président, Union Dime Savings Bank

JEREMIAH MILBANK, New York, N.Y., Membre de l'Etude Légale de Milbank, Tweed and Hope

D'ALTON CORRY COLEMAN, Montréal, Canada, Vice-Président Doyen, Canadian Pacific Railway

NEWCOMB CARLTON, New York, N.Y., Président du Conseil, Western Union Telegraph Company

LEROY A. LINCOLN, New York, N.Y., Président, Metropolitan Life Insurance Company

HARRY W. CROFT, Greenwich, Conn., Membre de l'Etude Légale de Milbank, Tweed and Hope

THOMAS H. BECK, New York, N.Y., Président, Crowell Publishing Company

WALTER EWING HOPE, New York, N.Y., Membre de l'Etude Légale de Milbank, Tweed and Hope

SAMUEL W. FORDYCE, St. Louis, Mo., Membre de l'Etude Légale de Fordyce, White, Mayne, Williams and Hartman

CARROLL B. MERRIAM, Topeka, Kans., Directeur, Reconstruction Finance Corporation, et Président du Conseil, Central Trust Company of Topeka

GEORGE McANENY, New York, N.Y., Président du Conseil, Title Guarantee and Trust Company

ROBERT V. FLEMING, Washington, D.C., Président et Président du Conseil, Riggs National Bank

FREDERIC W. ECKER, New York, N.Y., Vice-Président, Metropolitan Life Insurance Company

WINTHROP W. ALDRICH, New York, N.Y., Président du Conseil, Chase National Bank of New York

EDWARD R. STETTINIUS, Jr., New York, N.Y., Président du Conseil, United States Steel Corporation



Pour assurer un bon
sommeil
La Bière White Cap fait
des merveilles.

BIÈRE
Frontenac
White Cap



AU SUJET DES SOIREE DE BANQUE AU THEATRE IMPERIAL

La direction du théâtre Imperial a le plaisir d'annoncer au public qu'elle pourra maintenant accommoder un plus grand nombre de personnes désireuses de participer aux tirages lors des soirées de banque du jeudi.

On sait que jeudi dernier une foule compacte se pressait à l'arrière du théâtre, n'ayant pu trouver place pour s'asseoir. Voici comment on procédera à l'avenir. Les gens pourront soit assister à la représentation jeudi soir, romme auparavant, ou bien à celle de l'après-midi pour participer au tirage. Cependant, celles qui iront au théâtre le jeudi après-midi devront payer un billet d'admission de soirée et signer une procuration en même temps, laquelle procuration les représentera le soir, lors du tirage. La direction fera signer ces formulaires et fera une liste complète des signataires. Si la personne gagnante est dans la salle ou si son nom est sur la liste des procurations elle aura également droit au grand prix. Jeudi de cette semaine, on sait qu'une somme de \$75.00 est en jeu.

N.B. aujourd'hui, demain et mercredi à l'affiche de l'Imperial "I MET MY LOVE AGAIN" une production romantique de toute beauté mettant en vedette Joan Bennett et Henry Fonda, présentée en programme double avec "DR SOCRATES" avec Paul Muni.

ROBERT TAYLOR ET WALLACE BEERY DANS "STAND UP AND FIGHT"

À l'affiche du Capitol jusqu'à

RIALTO

Lundi, Mardi, Mercredi

SHIRLEY TEMPLE

JUST AROUND THE CORNER

Deuxième grande vedette: MICHAEL WHALEN JEAN ROGERS dans "INSIDE STORY"

CAPITOL

Ils ont bâti un empire à coups de gloire et de fustils!

Un puissant drame de M.G.M. De vrais hommes que les femmes étaient fières d'aimer.

WALLACE BEERY TAYLOR

JEUDI SOIR PRIX DE PRESENCE \$25.

JEUDI SOIR PRIX DE PRESENCE \$25.

JEUDI SOIR PRIX DE PRESENCE \$25.

JEUDI SOIR PRIX DE PRESENCE \$25.

JEUDI SOIR PRIX DE PRESENCE \$25.

JEUDI SOIR PRIX DE PRESENCE \$25.

JEUDI SOIR PRIX DE PRESENCE \$25.

mercredi. C'est l'histoire de la grande rivalité des chemins de fer et des compagnies de chaises-poste au milieu du siècle dernier, aux États-Unis. Florence Rice, la jeune première, y joue son plus important rôle depuis ses débuts à l'écran.

Le film raconte dans plusieurs scènes d'aventures la rivalité qui existait dès 1850 entre le chemin de fer et les diligences.

Basé sur une nouvelle de Forbes Parkhill "Stand Up and Fight" est un film d'action, un film d'aventure qui plaira aux plus difficiles.

SYMPATHIES DE L'UNION MUSICALE

L'Union Musicale des Trois-Rivières a appris avec un profond regret la mort du père de M. Arthur Tellier, un de ses membres. À une assemblée spéciale du comité de direction, il a été proposé par M. Antonin Corbail, secondé par M. Maurice Teasdale qu'une résolution de sympathies soit votée à la famille Tellier, et que copie de la présente résolution soit envoyée aux journaux pour publication.

Réunion intime

Ces jours derniers ont lieu une grande réunion de parents et d'amis chez M. et Mme Lucien Labonté, à l'occasion du vingt-troisième anniversaire de naissance de leur fille, Marie-Paule Labonté.

À cette occasion, Mlle Marie-Marthe, sa sœur, lut une adresse.

Outre les parents, on remarquait parmi les invités, M. et Mme Laurent Labonté et leur fille Nicole, MM. et Mmes Amable Dumas, Robert Cossette et leurs fils Claude et Gilles, Olivia Filteau et leur fille Lise, MM. et Mmes Omer Rheaute et Léopold Rheaute, Camille Labonté et Gilbert Labonté, Mlle Irene Labonté, Jacqueline et Cécile Giroux, Rolande Lamontagne, Clémence Thivierge, Marguerite Bellemare, Jeannette Lemire, Rose Pratte, Rosalie Monagan, Fernande Boulianne, MM. Léo Labonté, Alfred Rochette, Alfred Veilleux, Narcisse Chartray, Narcisse Bérubé, Emile Pagé, Georges Fossy, Edouard Penteau, Bernard Marchand, Marc Cantin, Jean Pierre Monagan, Gilbert et Jean René Rheaute, Alphonse et Jean-Marie Boulianne, Jean-Claude et Yvon Rheaute.

La musique fut rendue par M. Amable Dumas, violoniste, Emile Pagé, violoncelle, Narcisse Chartray, accordéoniste, Jean-Marie

Le programme double avec Paul Muni, dans "DR SOCRATES"

Le programme double avec Paul Muni, dans "DR SOCRATES"

Le programme double avec Paul Muni, dans "DR SOCRATES"

Le programme double avec Paul Muni, dans "DR SOCRATES"

Le programme double avec Paul Muni, dans "DR SOCRATES"

Le programme double avec Paul Muni, dans "DR SOCRATES"

Le programme double avec Paul Muni, dans "DR SOCRATES"

Le programme double avec Paul Muni, dans "DR SOCRATES"

Le programme double avec Paul Muni, dans "DR SOCRATES"

Le programme double avec Paul Muni, dans "DR SOCRATES"

Le programme double avec Paul Muni, dans "DR SOCRATES"

Le programme double avec Paul Muni, dans "DR SOCRATES"

Le programme double avec Paul Muni, dans "DR SOCRATES"

Le programme double avec Paul Muni, dans "DR SOCRATES"

Le programme double avec Paul Muni, dans "DR SOCRATES"



Trois jolis modèles, qui obtiennent une grande vogue, pour la saison de Pâques. RITA HAYWORTH porte une redingote de lainage vert très pratique et très chic. Le costume tailleur de SALLY ELLERS est des plus attrayants. Il est en fin lainage noir avec rayures très fines. JOAN PERRY porte une robe de lainage souple, très cintrée, avec, à l'encolure, un petit col de piqué blanc. Les boutons de la blouse sont en ivoire sculpté. Un canotier en paille brillante et encadré d'une volute légère complète la toilette.

Cantini, guitariste, Alfred Rochette, guitariste et Jean-Pierre Monagan, guitariste.

Les négociations (Suite de la 1ère page) Les experts navals britanniques se sont escaffés à la pensée que Hitler désavantagerait par le temps, les ressources et les effectifs maritimes, cherchant à concurrencer la Grande-Bretagne dans une course à la construction de gros navires de guerre que la Grande-Bretagne...

On considère la déclaration de Chamberlain, aux Communes, comme le dernier geste qui ait porté Hitler à intervenir. Hitler a dit, à Wilhelmshaven, que le Reich pourrait bien dénoncer le traité naval anglo-allemand de 1935, limitant le tonnage de la marine allemande à 35 pour cent de celui de la marine anglaise.

La Grande-Bretagne doit, maintenant, décider, dit le "Hamburger Fremdenblatt", si elle veut voir cette base — que Hitler appelle "préconditions" — de l'accord naval à jamais détruite par la bêtise et la malice de milieux qui croient aux termes d'autrefois et aux intrigues diplomatiques.

Malgré les efforts tentés pour empêcher la Pologne de joindre ses forces militaires aux effectifs britanniques, les Allemands ont, après, de la presse officielle de leur pays, que la Pologne considérerait l'offre de M. Chamberlain, avec un intérêt simplement partiel, et n'entendait pas la sacrifier à sa politique de demeurer en bons termes avec le Reich.

On rapporte, de plus en plus, que le feldmaréchal von Schleicher, un autre maréchal de camp pour l'armée, et annoncer cette décision, le 20 avril, jour de son anniversaire de naissance, en même temps que la série de promotions militaires.

On se demande (Suite de la 1ère page) instituer une banque d'escompte sur les hypothèques. Le débat pourrait fort bien se prolonger longtemps, si ce débat, comme certains le prévoient, soulevait un important problème monétaire.

Les Communes continuent aujourd'hui le débat de la situation internationale commencée jeudi et vendredi. Le débat s'ouvrira de nouveau à partir de mercredi.

Un des faits de la semaine sera la reprise mardi des activités du comité de la radio à la Chambre. George McCullagh, éditeur du Toronto Globe and Mail, doit être cité comme témoin.

Le comité des comptes publics qui doit étudier, pour sa part, le contrat des mitrailleuses Bren et autres contrats du ministère de la Défense, n'a fait jusqu'ici que réviser les clauses du contrat qui existe actuellement entre la John Inglis Company, et le gouvernement pour la production de sept mille mitrailleuses Bren. Le comité électoral tente d'entendre pour fixer la limite des dépenses électorales, et décider s'il faut recommander à la Chambre de réviser les noms des souscripteurs aux caisses électorales des divers partis.

Les comités des Communes sur

Les comités des Communes sur

Les comités des Communes sur

Les comités des Communes sur

Les comités des Communes sur

Les comités des Communes sur

Les comités des Communes sur

Les comités des Communes sur



L. O. GROTHÉ, LIMITÉE, ENTREPRISE FAMILIALE ET INDÉPENDANTE

attribué à des raisons techniques l'interruption soudaine du discours du chancelier allemand, en réponse au discours du premier ministre anglais, M. Chamberlain.

Les autorités de N.B.C. se risquent à dire que les autorités allemandes furent aigries, quand WEXAD, le poste d'ondes courtes de la General Electric Company, à Schenectady, N.Y., reproduisit, comme c'est la coutume, l'émission de la N.B.C. à l'Allemagne.

et les cathédrales de toute l'Espagne. Franco a signé le dernier bulletin militaire, qui annonce, officiellement, la fin de la guerre civile espagnole.

CHANGHAÏ — Le Japon réclame des gains, sur trois fronts, tirés à l'intérieur de la Chine.

Si vous vous sentez abattue Lisez ceci et encouragez-vous

Et vous et méfiez-vous que vous ne deviez plus vivre? Vous sentez-vous fatiguée, déprimée, complètement épuisée?

Vous avez une bonne nouvelle, au cas où vous auriez besoin d'un bon tonique pour l'organisme tout entier. Prenez le fameux composé végétal Lydia E. Pinkham. Ses herbes et racines aident la nature à vous donner une radiance physique plus grande et à tonifier votre organisme, vous débarrassant de votre embonpoint, vous donnant plus d'énergie et le goût de vivre.

Des milliers de femmes ont fait confiance à ce composé et ont travaillé leur sort à leur santé, leur volonte et leur enfants.

Pourquoi ne pas prendre le Composé Pinkham et "consolider la source"?

Puis, se tournant vers M. Lebrun, M. Daladier fit la déclaration suivante: "Je lève mon verre à l'honneur du républicanisme, qui, dans toutes les circonstances de sa vie, n'a jamais abandonné la lutte pour la démocratie."

"Je désire associer à cette santé tous les Français et tous ceux qui, à l'extérieur de nos frontières, ne désespèrent pas de la France et se tournent, avec confiance, vers notre pays, parce qu'ils savent que, quelle que soit leur patrie ou quelle que soit leur race, la France veut la paix."

"Nous voulons tous la paix, dans la liberté et la dignité. On sait, à l'étranger, que la France est décidée à démontrer le courage et la fermeté nécessaires, pour résister aux agitateurs du désordre et du crime."

"Nous méritons la paix. Si nous, Français, restons unis, nous n'aurons pas la guerre."

Les autorités allemandes ont

Les autorités allemandes ont

Les autorités allemandes ont

Les autorités allemandes ont

Les autorités allemandes ont

Les autorités allemandes ont

Les autorités allemandes ont

Les autorités allemandes ont

Les autorités allemandes ont

Les autorités allemandes ont

AVEZ-VOUS DES PRODUITS A VENDRE? LAISSEZ LE SAVOIR

A vendre ou à échanger

VENDRE: Pourquoi payer plus cher l'achat d'un cercueil vous en vendons directement la manufacture à la famille éplorée sans aucun intermédiaire. Vous économisez 80 pour cent. Voyez-nous. Non, ne venez pas. C'est trop bon. Variable de \$35.00 à \$85.00. Imitation en plâtre et en plâtre. \$20.00 à \$40.00. **MAURICE CASSET ENR.**, 123, Gervais, Tél. 123. Nuit et dimanche. Tél. 2785-J ou 3209-J. B16342 Mrs-18 26fs

LOT de sacs en coton, au de 3c. et 5c. chacun. Autres articles à bon marché. J. CLAPOFF, 301, St-Georges, Coin St-Olivier, Tél. 2087. B16200 Mrs-7 26fs

VENDRE: Beaux manteaux de fourrure, seal et brocard. Vendra la moitié du prix à tout prompt acheteur. Magasin Laliberté, coin Gervais-Bochart. B16481 Mrs 31 Avr. 1 3

VENDRE: Un poêle à gaz "McClure", avec contrôle automatique; un poêle à bois; un poêle à pétrole; un poêle à charbon; un poêle à mazout; un poêle à huile. Adresser-voilà à 60, Lavolette. B16510 Avr. 1 3 4

VENDRE: Set salle à dîner en 9 morceaux, en très bon état. Vendra pour \$50.00. S'adresser: 99, Blvd Des Forges. B16514 Avr. 3

Articles de Ménage

A VENDRE: Meubles et poêles de tous genres: Set de Studio chrome 3 morceaux, \$69.00; Set de chambre à coucher fini noyer, \$69.00. Lait, sommier, matelas, poêles. Echangez, achetez vos meubles chez J. A. Alain, 1251, Lavolette, 3ème maison, coin rue St-Maurice. Tél. 1246. Prélats 25c vergé. B16343 Mrs-17 26fs

Appartements à Louer

A LOUER: Logement moderne, chauffé. Aussi un bon bureau dans le centre de la ville. Prix raisonnable. S'adresser: 1457, Notre-Dame. B16482 Mrs 31 Avr. 1 3

LOGEMENTS chauffés, de 3 ou 4 pièces, avec chambre de bain, eau chaude. Possession immédiate. S'adresser: 61, Du Platon. Tél. 2963. B16374 Mrs-22 12fs

LOGEMENT moderne, 4 ou 5 pièces, planchers bois dur, réservoir eau chaude, fixures électriques. 1638 Notre-Dame. S'adresser: M. Bachand, 844, Haut-Bois. B16433 Mrs 29 30 31 Avr 1

PECHEURS
C'est le temps d'avoir un moteur neuf à partir de \$275.00. Motives pour catalogue. **ELTO EVINRUDE**, J. M. HOUDÉ, Agent, 579, Notre-Dame. Cap-Métallic. Tél. 2076-M

Salons de Coiffure

Une jolie coiffure est le complément nécessaire de votre nouvelle toilette du printemps. Téléphonez, aujourd'hui même, pour réserver votre heure, au jour et à l'heure qui vous conviendront.

A VOUS mesdames et demoiselles, donnez-nous votre prochain coiffure. Permanents sans fil, différents prix. "Salon Lido Entr.", 364, Des Forges. Tél. 3806. B16300 Avr-1 26fs

Mlle Marie-Louise Cloutier, Salon Louise, rue St-Olivier, déménagera le 1er mai à 1508, Royale, près Des Forges. Satisfaction garantie dans tous genres de coiffures. Tél. 1525. B16381 Mrs-24 26fs

SALON ALICE: Permanents à l'huile, \$3.50 pour \$1.00; de \$3.00 pour \$2.00; de \$8.00 pour \$3.00. Tous genres coiffures. Ouvrage garanti. Mme Vincent, Propriétaire, 1732, St-François-Xavier, Tél. 1676. B16319 Avr-3 26fs

SALON BLANCHE vous offre permanents \$2.00 à \$8.00. Tous genres coiffures. Représentante produits "AVON". Mlle Lafontaine, prop. 614, De Laverendrye, Tél. 1011. B16432 Mrs-30 26fs

SALON DU CHIC: Permanents dernière création, spéciaux \$1.00 à \$3.00. Ouvrage garanti. Avec ou sans appointement. Mme Cloutier, 949, Champflour, Tél. 1384. B16414 Mrs-25 26fs

BEAUX permanents à l'huile à partir de \$1.00. Enfants \$0.75. Chez Mme Godon, 322, St-Georges, 2ème étage. Tél. 3069-W. B16487 Avr. 1 3 5

Auto à louer

CONDUisez vous-même une auto, louée à l'heure, journée, longue distance, mariage, baptême, etc. Voir 437 Des Forges App. 8 Tél. 365. B16339 Mrs-25 26fs

Bicycles, Motocyclettes

BICYCLES: Bicyclettes usagées remises à neuf. Garanties. Peinture et réparations. Bicyclettes neuves. C.C.M. 1939, depuis \$27.50 à \$47.50. Armand Gagne, 537, St-Honoré, Tél. 2839-J. B16311 Mrs-16 26fs

CHEZ A. LEGENDRE, 805, Des Forges. Belles bicyclettes reconditionnées à neuf, plus bas prix. Fauteux bicycles "SUPRIORS" garanties d'un an, \$23.95 à \$45.50. Prix spéciaux sur moteurs et réparations. Motocyclettes Motor Master, \$158.00, garanties. B16464 Mrs-31 26fs

Confection pour Dames

VOUS trouverez beau choix de chapeaux du printemps; bas; taffetas; satin; étamine à rideaux. Bas prix. Mme Hamel, Coupons, 1033, Ste-Cécile. B16355 Mrs-21 26fs

Emploi désiré

FILLE d'expérience demande emploi dans maison privée. Salaire \$3.00 par semaine. Couchera en dehors. S'adresser par téléphone 3717. B16517 Avr. 3 17

Maisons à Vendre

MAISON à vendre, 1101, rue L'Évêque, un logement, 7 chambres, chauffage à eau chaude. Vendra à prix réduit à prompt acheteur. S'adresser: J. Donat Chagnon, 137, Alexandre. B16485 Mrs-31 Avr. 1 3

Charbon, Bois, Huile

BON bois franc, merisier, frable, hêtre bien sec, \$2.90 la corde; croûtes bois mou \$1.90. Livraison dans toute la ville. C. Tessier, 589, Gingras. Tél. 2863. B16212 Mrs-6 26fs

BOIS franc, bois mou, épinette rouge, sèche à l'abri. Meilleurs prix en ville. Livraison rapide. E. Laroche, 716, LaVerendrye. Tél. 702-R. B16247 Mrs-11 26fs

BON bois franc sec, merisier, hêtre, frable, \$3.00 la corde. Aussi croûtes bois mou. Livraison dans toute la ville. E. Jourdain, Tél. 733. B16383 Mrs-26 26fs

LE "SALON LILAS"
est l'endroit par excellence pour vous faire donner une Permanente, une Ondulation à la mode, Peignage de tous genres, Remise, Massage facial, Traitement à l'huile. Electric-vapeur. Ouvrage garanti. Coiffure experte. **Mlle POIRIER**, 101, St-François-Xavier. Tél. 1954. 1810 St-Fr-Xavier. J.N.O.

CONSULTEZ ce TABLEAU

pour calculer en un clin d'oeil le coût de votre annonce

Nombre de mots	1 Mois	3 Mois	1 Sem.	2 Sem.	1 Mois
20	40	1.00	1.80	3.00	5.00
21	42	1.05	1.89	3.15	5.25
22	44	1.10	1.98	3.30	5.50
23	46	1.15	2.07	3.45	5.75
24	48	1.20	2.16	3.60	6.00
25	50	1.25	2.25	3.75	6.25
26	52	1.30	2.34	3.90	6.50
27	54	1.35	2.43	4.05	6.75
28	56	1.40	2.52	4.20	7.00
29	58	1.45	2.61	4.35	7.25
30	60	1.50	2.70	4.50	7.50
31	62	1.55	2.79	4.65	7.75
32	64	1.60	2.88	4.80	8.00
33	66	1.65	2.97	4.95	8.25
34	68	1.70	3.06	5.10	8.50
35	70	1.75	3.15	5.25	8.75
36	72	1.80	3.24	5.40	9.00
37	74	1.85	3.33	5.55	9.25
38	76	1.90	3.42	5.70	9.50
39	78	1.95	3.51	5.85	9.75
40	80	2.00	3.60	6.00	10.00
41	82	2.05	3.69	6.15	10.25
42	84	2.10	3.78	6.30	10.50
43	86	2.15	3.87	6.45	10.75
44	88	2.20	3.96	6.60	11.00
45	90	2.25	4.05	6.75	11.25
46	92	2.30	4.14	6.90	11.50
47	94	2.35	4.23	7.05	11.75
48	96	2.40	4.32	7.20	12.00
49	98	2.45	4.41	7.35	12.25
50	1.00	2.50	4.50	7.50	12.50

REGLEMENTS

Nous n'acceptons aucun avis de non-responsabilité, mariage, décès, par téléphone. Il en est de même pour les avis de non-responsabilité. Telles annonces doivent être apportées à nos bureaux. Les annonces provenant du dehors de la ville sont strictement payables à l'avance. Les prix mentionnés ci-dessus sont pour insertions consécutives. Pour publication à tous les deux jours ajoutés 10%; à l'intervalle irrégulier ajoutés 25%. Casier: Pour l'usage d'un casier, ajouter 10 sous avec chaque commande. Les erreurs sont promptement rectifiées. On doit cependant les signaler avant la seconde insertion. Autrement, nous ne sommes responsables de rectifier ni une nouvelle insertion gratuite. Nous ne pouvons garantir la publication d'une annonce à une date spécifique. Notre responsabilité pour une erreur ou une omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

Heures de réception des annonces

Au siège social ou par téléphone, tous les jours, de 8.00 a.m. à 6.00 p.m. pour publication le lendemain, le samedi de 8.00 a.m. à midi.

TELEPHONEZ NOUS 3000

Tous les jours de 8 a.m. à 6 p.m. et le samedi jusqu'à midi ET NOUS FERONS LE RESTE

BOIS idéal pour le printemps. Croûtes de bois franc, bien séchées, \$2.75 la corde. Livraison immédiate. Arthur Richard, 43, Lafosse, Tél. 222. B16481 Mrs 30 6fs

Magasins à Louer

CAP-DE-LA-MADELEINE

A LOUER: Magasin 35 x 30, coin Notre-Dame et St-Joseph, aussi deux logements, un bas 5 pièces avec bain, un deuxième 6 pièces avec bain. A vendre: Balance Tole-do 20 lbs, une caisse enregistreuse de un sou à \$29.99, en bon ordre. 1000 lots à bâtir de \$100.00 à \$500.00, et plusieurs maisons de 1, 2, 3 et même 4 logements de différents prix, tous dans les environs du Sanctuaire. S'adresser à C. N. De Grandmont, 604, Notre-Dame, Cap-de-la-Madeleine. Tél. 2333. B16469 Mrs 31 Avr. 1 3

On désire Louer

COUPLE seul désire louer logement 5 pièces 2 chambres à coucher, salle à dîner et grand séjour au moins 12 x 15 pieds. Appelez M. Bourassa, Poste C.H.L.N. B16460 Mrs-30 j.n.o.

ON DEMANDE à louer ou à acheter

terre avec ou sans roulement. Devra être pris de la ville. Ecrire à Casier 745, Le Nouvelliste. B16468 Mrs 31 Avr. 1 3

Offres d'emploi

DEMANDEZ détails de notre plan d'affaires. Etablissez-vous un commerce profitable, indépendant et intéressant. 200 produits, THE CAFE compris. Territoire réservé, ville ou campagne. Faites essai de 30 jours SANS RISQUE. Compagnie Jito Lée, 1031, Dorchester, Est. Montréal, ou 1249, St-Olivier, Trois-Rivières Qué. B16327 Mrs-18 15fs

ON DEMANDE une fille de table

avec expérience, belle apparence, inutile de se présenter sans expérience. S'adresser au Restaurant BlueBird. B16473 Avr. 1 3 4

ON DEMANDE fille de bureau

de médecin. S'adresser à 1293, rue Hart. Tél. 475. B16515 Avr. 3 16

Personnel

MANIERES de vous faire aimer, envoyez 10c. votre vie sera changée. Loadstone, 166, DeMontigny, Montréal. B16447 Mrs-30 26fs

Réparations, Service

ATTENTION: Planchers bois dur, sablage sans poussière, machine moderne. Ouvrage garanti. S'adresser: Napoléon Boucher, 1570, Champlain, Tél. 1996-W. B16268 Mrs-13 26fs

E. CLOUTIER, expert réparations

laveuses électriques; soudure gaz; pièces rechange; seconde-main; neuves. Acheteurs, vendeurs lavez-les usagées. Ouvrage garanti, 1458, Ste-Julie, Tél. 1761-M. B16518 Avr-3 26fs

3-RIVIERES METALES ENRG.

ATTENTION spéciale à tous genres de réparations de métaux. A prix défiant toute compétition. Manufacture: Tél. 2597, Résidence: Tél. 1299. B16511 Avr-1 26fs

MATELAS! Avez-vous réparations

de matelas à faire? Deux ouvriers experts. Tous genres meubles réparés. Armand Proulx, 1109, St-Prosp. Tél. 3131-J. B16422 Mrs-28 26fs

CORRONNERIE: Vous serez à l'épreuve

de l'eau en confiant vos réparations caoutchouc et autres, remis à neuf L. Robert, 410, Laurier, Tél. 3844. B16466 Avr. 1 3 3

Terrains à vendre

PLUSIEURS lots à vendre, situés sur la 2ème et 4ème Avenue, Blvd Saint-Louis. S'adresser à T. Barakat & Fils, 935, St-Maurice, Tél. 2333. B16429 Mrs-28 26fs

Epicierie-Boucherie

A VENDRE

Pour cause de mortalité.

Excellent poste d'affaires, clientèle solidement établie. Location idéale.

Conditions des plus avantageuses à prompt acheteur. S'adresser à:

P. NEAULT

749, rue St-Maurice

Téléphone: 1446

Alain Médard, Chef de Clan

EPISODE No 146

AVENTURE D'UNE TROUPE DE SCOUTS



L'AGENT SECRET X-9

(Copyright Edgar Burroughs Inc) EPISODE No 44

Par Charles Flanders



KING de la GENDARMERIE ROYALE

EPISODE No 45

PAR ZANE GREY



MANDRAKE, LE MAGICIEN

EPISODE No 91

Par Lee Falk et Phil Davis



Fenillette du "NOUVELLISTE"

JACQUES GRANDCHAMP

LAURENT DARBAY

HOMME POLITIQUE

Roman inédit

Je suis parvenu à m'interdire tout retour sur le passé. Es-tu content?

Elle se jeta dans ses bras.

—Moi, hélas, j'y songe souvent, c'est mon expiation.

—Ne pensons qu'à notre bonheur, et, si tu le désires, à celui qui guette la princesse lointaine en exil chez les "dames" du ministère. Veux-tu lui annoncer toi-même la bonne nouvelle? Je pars pour Mazécourt et je t'enlève si tu y consens.

—Je consens, le temps seulement de mettre mon chapeau et mon manteau.

Cinq minutes plus tard, Patricia rejoignait Albert au garage.

—J'adore être enlevée par toi, avoua-t-elle. Quel dommage que tu sois obligé d'aller à la Cité, nous serions partis à l'aventure, librement, follement.

—Aujourd'hui c'est impossible, demain si tu le veux.

Ma chérie, tu sais combien je voudrais satisfaire le moindre de tes désirs; moi aussi, j'aimerais aller libre, un peu fou, mais au-dessus de la fantaisie et de nos caprices il y a le devoir avec lequel je ne puis transiger.

—Ne transige pas, Albert, je t'en supplie! Quand tu emploies des grands mots sévères tu m'impressionnes terriblement, mais je sais que tu agis comme tu le fais, c'est que tu as de sérieuses raisons pour cela.

—D'autant mieux que le départ d'Ivane va me priver d'une collaboratrice incomparable dont le savoir et le dévouement m'épargneront maints soucis. Je suis également un peu inquiet de voir qu'elle éprouve autant de difficulté à trouver une remplaçante.

—Je t'ai dit, ami chéri, que j'entendais bien le second de mon mieux de ce côté-là. Depuis assez longtemps déjà je me suis initiée aux rouages de la crèche, surtout, et du dispensaire. Encore inexpérimentée, je ne suis plus tout à fait novice.

—J'en suis persuadé et je reconnais que tu as fait un louable effort dont le succès n'est pas douteux. Mais je ne puis demander à ma femme, à ma chère compagne que je veux garder pour moi, toute à moi, une collaboration de tous les instants à cette œuvre si absorbante. Il faut à la Cité quelqu'un qui soit libre de sa personne et de son temps comme l'était Ivane.

—Et tu es égaré par tant de perfection. Il serait superflu d'espérer rencontrer son double.

—Je te crains, hélas! Son fiancé débarque dans trois semaines. Il faudrait que, d'ici là, j'eusse une assistante bien au courant de notre technique.

La voiture entra dans la grande cour de l'usine après avoir traversé la rue bordée de gaies maisons ouvrières où, ça et là, des visages heureux salueaient au passage le patron et la patronne.

Patricia aimait à voir dans les yeux de ces braves gens l'air d'extase et de muette adoration qui y brillait des qu'ils regardaient son mari.

Le vieux Narcisse, le portier qui venait de faire rouler sur ses gonds la lourde grille qui défendait l'entrée de l'usine, couvait littéralement son maître du regard en lui disant:

—Bonjour, monsieur Albert; Mlle Ivane a déjà téléphoné deux fois à la conciergerie pour savoir si vous étiez arrivé.

—Bah! s'exclama l'industriel intrigué, pourquoi n'a-t-elle pas appelé Chalanchay?

—Parait qu'elle n'a pu avoir la communication.

Je ne m'étais pas aperçu qu'elle fût coupée. Allons ensemble, Patricia, voir ce que voulait Ivane, tu pourras toi-même parler plus tôt à Mlle de Sauges.

Le mari et la femme n'avaient pas fait dix pas qu'ils aperçurent Ivane sortant de l'infirmerie, et courant presque au-devant d'eux: —J'ai une réponse! cria-t-elle de loin en

brandissant une large enveloppe blanche.

—Nous aussi! riposta Patricia du tac au tac.

—Voulez-vous monter chez moi? demanda Mlle Malbranche, nous y serons plus à l'aise pour discuter.

—Volontiers. Où cachez-vous aujourd'hui votre jeune oie blanche, Ivane?

—Au Foyer, mon terrible patron! Elle y range les livres que les ouvriers mettent dans un désordre qui n'a rien de commun avec "l'effet de part".

—Enfin elle consent à travailler. Ce n'est pas dommage!

—Elle possède, je vous l'affirme, des qualités nombreuses, mais vous affectez de n'y point croire!

—Pour moi ce sont des qualités négatives. Je vous avoue ne pas comprendre l'engouement dont vous faites preuve vis-à-vis d'elle, celui de Patricia aussi, d'ailleurs!

—Ce n'est pas de l'engouement, protesta Ivane, mais de la charité.

—De la solidarité, appuya Patricia.

—Naturellement, vous allez me prouver que vous avez raison contre moi. Mais nous voici chez vous, Ivane, donnez-moi une chaise de cuisine pour m'asseoir. Avec vos saines

la suite

M. Mussolini

(suite de la 1ère page)
«Dans la soirée, M. Mussolini, accompagné de son fils, a dîné tranquillement. Il a ensuite écrit quelques lettres. Le chef du cabinet des Affaires étrangères a accepté de remettre ce message à qui de droit».

Pour la première fois

(suite de la 1ère page)
de 300.000 douzaines. C'est la première fois, depuis de longs mois, que les journaux ont reçu des instructions formelles de n'annoncer aucun événement officiel, avant d'en avoir obtenu l'approbation officielle des quatuor-généralistes.
On a aussi ordonné de ne pas acheter aucune lettre, mise à la poste, pour permettre à la censure de travailler rapidement. On a recommandé de se servir, plutôt, de cartes postales.
La situation monétaire s'améliore aussi, et l'argent enfoui recommence à circuler, abondamment. L'or et l'argent, que les nationalistes ont délaissés, sont, cependant, remis, aujourd'hui, aux autorités, avec toutes les devises étrangères.



DE LUXE

Teinturiers-Nettoyeurs
Téléphone 1005
1015, rue Champfleur T.R.

VOUS ETES-VOUS DEJA TROMPE EN ACHETANT VOTRE TAPISSERIE ?



C'est la satisfaction assurée si vous achetez chez

Ernest Trépanier

Email, Peinture, Vernis, Tapisseries
1295, RUE HART, TEL. 392

Veuillez vous reporter

à la page 4

Sur cette page, la METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY communique à ses assurés un relevé de son dernier exercice financier. Que vous soyez ou non assuré auprès de la Metropolitan, ce relevé vous intéressera.

L'Assurance-Vie peut vous aider à pourvoir au bien-être de votre famille. Permettez-nous de vous expliquer comment un programme d'assurance conçu par la Metropolitan est capable de procurer à votre famille le bien-être que vous ambitionnez pour elle.

J. HORACE BRABANT

J. C. ZOEL AVOTTE ALFRED VILLEMURE

DISTRICT DE SHAWINIGAN

32, 5ème RUE Téléphone 452

Gains des catholiques

(suite de la 1ère page)
Les catholiques ont obtenu des gains importants. Les socialistes ne semblent pas surprendre les observateurs politiques qui disent que le chef de ce parti, Léon Degrelle, a beaucoup perdu de sa popularité.
Sous l'ancien parlement, les catholiques détenaient 21 sièges de la chambre et 12 sièges du sénat. Les catholiques avaient 63 députés et 57 sénateurs. Les socialistes avaient 70 députés et 66 sénateurs. Les libéraux avaient 23 députés et 19 sénateurs.
Bruxelles, 3 (P.C.-Havas) — Léon Degrelle, chef du parti fasciste belge, a été élu député hier, aux cours des élections générales. Degrelle avait été élu député l'an dernier, au cours d'une élection complémentaire, dans une tentative de défaire le premier ministre du temps, M. Paul Van Zeeland, socialiste. Degrelle fut condamné le mois dernier à une semaine de prison et à 182 francs d'amende (six dollars) pour avoir, au cours d'une assemblée publique, proféré des propos insultants à l'adresse d'un ancien membre du cabinet.

La province

(suite de la 1ère page)
De gros flocons de neige mouleuse ont réduit le trafic automobile à un strict minimum dans les rues de la ville. Les automobilistes ont renoncé aux côtes. L'aviation a été réduite à l'inactivité. Les services de tramways et d'autobus ont été fort retardés.
Dans les Cantons de l'Est, les fermiers ont bien accueilli cette neige qui, disent-ils, va stimuler la production de foin, mais certaines autres parties de la province redoutent l'inondation.
Dans la région de Trois-Rivières, le trafic a fort souffert de cette tempête.
Cette neige, qui fait suite à des pluies abondantes, tombait encore hier soir.

Quatrième conférence

(Suite de la page 3)
de la Fédération des Maires et de la Fédération des Maires et des Municipalités du Canada qui aura lieu à Ottawa, du 11 au 13 courant, M. Bilodeau ajoute qu'il

MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

HORIZONTALEMENT

1.—C'est qui fait saillie. — Nom vulgaire d'une espèce de grandier.
2.—Espèce de grand chat qui se trouve en Asie et en Afrique.
3.—Légume ou l'on habite. — Adjectif possessif.
4.—Terminaison du verbe. — Ne dit des frères et des sœurs nés de la même mère, mais non du même père.
5.—Qui est sans compagnie. — Qui a peu ou point d'argent.
6.—Volcan du Nord-Est de la Sicile. — Nom du Saint-Christ des Espagnols.
7.—Région ou l'on habite. — Adjectif possessif.
8.—Région ou l'on habite. — Adjectif possessif.
9.—Région ou l'on habite. — Adjectif possessif.
10.—Région ou l'on habite. — Adjectif possessif.

VERTICALEMENT

1.—Action de remettre dans un lieu. — Mieux de pierre très dure.
2.—De certains poissons. — Temps du verbe être.
3.—Région ou l'on habite. — Adjectif possessif.
4.—Région ou l'on habite. — Adjectif possessif.
5.—Région ou l'on habite. — Adjectif possessif.
6.—Région ou l'on habite. — Adjectif possessif.
7.—Région ou l'on habite. — Adjectif possessif.
8.—Région ou l'on habite. — Adjectif possessif.
9.—Région ou l'on habite. — Adjectif possessif.
10.—Région ou l'on habite. — Adjectif possessif.

Solution du dernier problème

1.—Région ou l'on habite. — Adjectif possessif.
2.—Région ou l'on habite. — Adjectif possessif.
3.—Région ou l'on habite. — Adjectif possessif.
4.—Région ou l'on habite. — Adjectif possessif.
5.—Région ou l'on habite. — Adjectif possessif.
6.—Région ou l'on habite. — Adjectif possessif.
7.—Région ou l'on habite. — Adjectif possessif.
8.—Région ou l'on habite. — Adjectif possessif.
9.—Région ou l'on habite. — Adjectif possessif.
10.—Région ou l'on habite. — Adjectif possessif.

doute fort que l'on pourra trouver la véritable solution au problème du chômage. Des représentants de toutes les parties du pays se rencontreront à Ottawa, chaque province aura des problèmes à présenter et il est à craindre que l'on arrivera à rien de vraiment pratique. M. Bilodeau croit que l'Union des Municipalités pourrait beaucoup plus efficacement contribuer à résoudre l'épineuse question du chômage.

M. le maire Ricard, de Grand-Mère partage l'opinion émise par M. le maire Bilodeau sur le résultat du travail qui peut-être accompli par la conférence d'Ottawa, il y a là une trop grande diversité d'intérêts à ménager. Il soumet ensuite le texte d'une résolution par laquelle les municipalités de la Mauricie déclarent qu'elles cesseront de contribuer, sous quelque forme que ce soit, aux travaux actuellement en cours dans leurs milieux seront terminés.

M. le maire Jourdain, de La Tuque signale qu'il son sens la principale cause qui amène un accroissement constant du chômage dans les centres urbains, c'est l'exode des gens de la campagne vers les villes et avec MM. Bilodeau et Ricard il est d'avis que les gouvernements devraient prendre les mesures nécessaires pour garder ces gens chez eux en leur venant en aide dans leur milieu. Il faut admettre cependant, que le gouvernement provincial a beaucoup fait depuis l'adoption de la loi sur le chômage, dans la région de la Mauricie, c'est la politique, la petite politique, se méfie de ce qui ne la regarde pas, et cela complice qui singulièrement la situation.

M. Jourdain ajoute que le ministre provincial de la Colonisation accorde de réels avantages aux chômeurs, qui veulent s'établir sur des terres; mais ceux-ci, pour la plupart, manquent de préparation et la plupart nous reviennent, lorsqu'ils ne reçoivent pas de secours du gouvernement, et même plus tôt, dans bien des cas.

Il termine, en déclarant que l'attitude prise par les maires et les échevins de la Mauricie, en rapport avec les secours au chômage, est la seule logique, et qu'il appuie, sans réserve, la résolution présentée par M. le Dr Ricard.

M. le maire Rochelleau, du Cap-de-la-Madeleine, parle, dans le même sens que les orateurs précédents, tout en ajoutant que sa municipalité a reçu, des pouvoirs publics, un traitement tout à fait privilégié. Toutefois, à l'instar de ses collègues, il se rend compte que les municipalités ne peuvent, indéfiniment, grever leur budget pour faire face au chômage. Il déplore, lui aussi, l'exode des ruraux vers les villes et se demande ce qui pourrait être fait pour y mettre fin.

L'orateur suivant est M. Charles Bourassa, échevin d'Outremont et secrétaire de l'Union des municipalités de la province de Québec. Après avoir manifesté sa satisfaction d'assister à cette conférence des maires et des échevins de la Mauricie, M. Bourassa indique comment la ville d'Outremont a pu réajuster, chez elle, le problème du chômage, avec l'aide des gouvernements. Il déclare que, dans son opinion, le chômage relève exclusivement du gouvernement fédéral, et que ce problème, devenu si épineux, est dû à toutes sortes de choses. Comme remède au chômage, à tout le moins, comme palliatif à ce mal, devenu général, et, selon toute apparence, permanent, il suggère aux municipalités de faire un recensement et une classification des sans-travail, afin d'éliminer, parmi ces derniers, ceux qui, néanmoins, n'ont pas besoin d'être secourus. Il faut, nécessairement, commencer par déterminer ce qu'est un chômeur, et il faudrait, aussi, trouver le moyen d'empêcher les alibis et les ventes, d'une ville à l'autre, ou de la campagne à la ville, des gens qui ne cherchent qu'à vivre de la charité publique.

M. Bourassa préconise, en outre, la création d'industries nouvelles, et il en vient à parler du tourisme. Vous habitez, ici, dit-il, en substance, la plus magnifique région de la province de Québec, et, avec l'aide du gouvernement, on devrait développer, ici, le tourisme, sur une très haute échelle, comme cela s'est fait, notamment, en France, en Suisse et en Bavière. Il y aurait beaucoup à faire, de ce côté, et je suis convaincu que, si pareille entreprise était menée à bonne fin, il n'y aurait, bientôt, plus de chômage, dans votre belle région.

Le président fait quelques remarques, en marge du discours de M. Bourassa, puis, les échevins présents sont, à tour de rôle, invités à dire quelques mots. Se rendant à cette invitation, MM. les échevins Henri Tousignant, du Cap-de-la-Madeleine, Philémon Trudel, de Shawinigan, René Lord, de Grand-Mère, Alfred Lamy, du Cap-de-la-Madeleine, Euchariste Lavoie, La Tuque, J. E. Ménard et Adrien Grenier, de Shawinigan, disent quelques mots.

Après quelques félicitations et remerciements à l'adresse du maire Bilodeau et de ses collègues du conseil municipal, pour l'initiative qu'ils ont prise et la réception qu'ils lui ont réservée, le secrétaire de l'Union des Municipalités, M. Charles Bourassa, quitte la salle, pour aller prendre son train pour Montréal, où il est attendu, le soir même.

La conférence a adopté, ensuite, des résolutions. D'abord, celle de Son Honneur le maire J.-O. Ricard, dont il est fait mention, plus haut. Une résolution appuyant une demande, déjà formulée par cette conférence, à l'effet que le commerce du lait soit laissé libre, dans cette province. Une résolution priant le gouvernement provincial de décharger les municipalités de toute contribution aux frais de l'assistance publique. Enfin, une résolution priant le gouvernement fédéral de conférer à la Banque du Canada le pouvoir d'accorder des facilités d'emprunt et de créer, et ce, au plus haut taux possible, aux gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux. Cette dernière résolution a été passée, pour appuyer une demande analogue, qui sera soumise au gouvernement fédéral par la prochaine conférence de la Fédération des maires et des municipalités du Canada.

La réunion se termina par un dîner, offert à l'hôtel Cascade, par la ville de Shawinigan, à ses hôtes distingués, auxquels se joignirent quelques journalistes locaux.

St-Prosper

CARNET SOCIAL
M. et Mme Arthur St-Arnaud, des Trois-Rivières, M. Albert Jacob de Shawinigan, chez M. Philias Jacob.

M. Benoît Pronovost, Mlle Alice Pronovost, inst., de Shawinigan passent quelques jours chez leur mère, Mme Emilie Pronovost, et d'autres parents.

Mme Alfred Frigon, d'Amos, en visite chez M. et Mme Amédée Ebacher et autres parents.

Mme Raymond Trudel en promenade à Shawinigan.
Mme Benoît Ebacher passe une

La convention du bâtiment est modifiée

Des modifications importantes viennent d'être apportées par le gouvernement provincial.

LES SALAIRES

Dans un arrêté ministériel adopté lundi dernier par le gouvernement provincial et approuvé par le lieutenant-gouverneur mercredi, des modifications importantes ont été apportées à la convention collective de l'industrie du bâtiment dans le district des Trois-Rivières.

Parmi les modifications les plus importantes on remarque que la juridiction territoriale est étendue aux villes des Chutes Shawinigan, de Grand-Mère, du Cap-de-la-Madeleine, de La Tuque et de Louiseville.

Dans les villes dont la population est moindre que 8.000 âmes, d'après le dernier recensement, et lorsque les travaux n'excèdent pas \$10.000 une échelle spéciale d'applicables à certains métiers comme: menuisiers, \$0.40; peintres, \$0.35; peintres (machines à asperger) \$0.45; journaliers, \$0.25; électriciens, \$0.45; mécaniciens de machines fixes, \$0.40; opérateurs de compresseurs, \$0.40; opérateurs de grues, \$0.50; mécaniciens, \$0.40; machinistes, \$0.40; forgerons, \$0.40; poseurs de marbre, terrazzo, céramique, tuiles mosaïque, \$0.50; poseurs de lattes métalliques, \$0.35; poseurs de lattes en bois (au mille) \$2.10; tireurs de joints, finisseurs de ciment, \$0.40; couleuses de blanc, \$0.25; faiseurs de mortier, \$0.25; porteurs d'huile, \$0.25; brasseurs de céramique, \$0.25; Foreurs, \$0.25; Grueurs, \$0.40; blanchisseurs de la chaux, \$0.35; tapissiers, \$0.35; chauffeurs de camions-automobile, \$0.25; charretiers, attelages doubles, \$0.45; charretiers, attelage simple, \$0.35; conducteurs de chevaux, \$0.35.

Cependant les salaires en vigueur dans les villes de plus de 8.000 âmes seront appliqués aux ouvriers qui viennent des autres centres.

Les conditions de l'apprentissage sont les mêmes que dans le décret principal, à l'exception de la troisième catégorie qui a trait aux apprentis charpentiers, menuisiers, peintres, mécaniciens, machinistes, forgerons, poseurs de marbres, terrazzo, céramique, tuiles, mosaïque, tireurs de joints, finisseurs de ciment, blanchisseurs de la chaux et tapissiers. Dans les villes de moins de 8.000 âmes ils recevront \$0.15 la première année, \$0.20 la deuxième et \$0.25 la troisième, au lieu de \$0.15, \$0.25 et \$0.35 respectivement.

Seuls les travaux de réparations de moins de \$2.000, ne sont pas assujettis à la convention collective. Les salaires et matériaux sont compris dans ce montant de même que dans le montant de \$10.000, mentionné plus haut.

Aux parties déjà intéressées dans le premier décret on a ajouté les associations ouvrières suivantes: Le Syndicat National Catholique des Chutes Shawinigan et le Syndicat National Catholique des peintres des Chutes Shawinigan.

Les patrons suivants ont également signé la pétition: MM. U. W. Rousseau, Cap-de-la-Madeleine; Moïse Caron, Shawinigan; Ernest Veilleux, Cap-de-la-Madeleine; Adrien Cloutier, Cap-de-la-Madeleine; Louis Jourdain, de Louiseville; Joseph Therrien, de Louiseville; Osméline Plante, de Louiseville; Alphonse Hébert, du Cap-de-la-Madeleine; Gédéon Leblanc, Shawinigan; W.-H. Trudel, Shawinigan; Osméline Boisvert, de Shawinigan; Albert Giguère, Shawinigan.

Tous les contrats de construction signés avant la date de la mise en vigueur du décret ne sont pas régis par ce décret.

nigan passent quelques jours chez leur mère, Mme Emilie Pronovost, et d'autres parents.

Mme Alfred Frigon, d'Amos, en visite chez M. et Mme Amédée Ebacher et autres parents.

Mme Raymond Trudel en promenade à Shawinigan.
Mme Benoît Ebacher passe une

Vous ferez PRESSER votre COMPLET pour PAQUES!

Tous les jours de la Semaine. Complet trois morceaux: Tuxedo, Costumes, Pardessus, Manteaux.

SPECIAL 25c

Tel. 314 Frais de livraison compris.

Nettoyage français. Procédé exclusif sans odeur et garanti.

Henri Valet Service

743, rue Saint-Maurice Téléphone 314

huitaine à Grand-Mère, l'invitée de M. et Mme Jules Cossette.
M. Prosper Gagnon passe une huitaine aux Trois-Rivières, l'invité de M. et Mme Jos. E. Gauthier.
M. Oscar Ferron, en promenade à Montréal.
Mlle Yvette Caron, de Batiscan, en promenade chez M. et Mme Horace Caron.
M. et Mme Julien Houde, sont

revenus enchantés d'une quinzaine passée aux États-Unis et à Montréal.
NAISSANCES
M. Alfred Fiset, et Mme Fiset, née Germaine Cossette, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents la naissance d'une fille qui a reçu au baptême les prénoms de Marie-Claire, Jeannine, Parrain et marraine, M. et Mme Charles Cossette, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Henry Houde.

M. et Mme Charles Cossette, née Marie-Jeanne Gagnon, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils qui a reçu au baptême les prénoms de Joseph-François, Paul-Emile, Parrain et marraine, M. et Mme Paul-Emile Frigon, oncle et tante. L'enfant était tenu sur les fonts baptismaux par sa tante maternelle, Mlle Eva Gagnon.



MANTEAUX
Nettoyés et pressés partiellement (A nos dépôts)
59c
Léger supplément pour manteaux avec garnitures

Tout... Tout PAQUES!

Pour la dernière fois cette année...

Pardessus de printemps pour messieurs nettoyés et pressés par le fameux système Poissant **59c**

Pressage d'habits **20c**
Lundi et mardi
Pour messager 3c de plus

Ces spéciaux sont valables à nos dépôts seulement

H.A. POISSANT & CIE

1297, RUE HART
494, DE LA STATION
210, RUE STE-CATHERINE



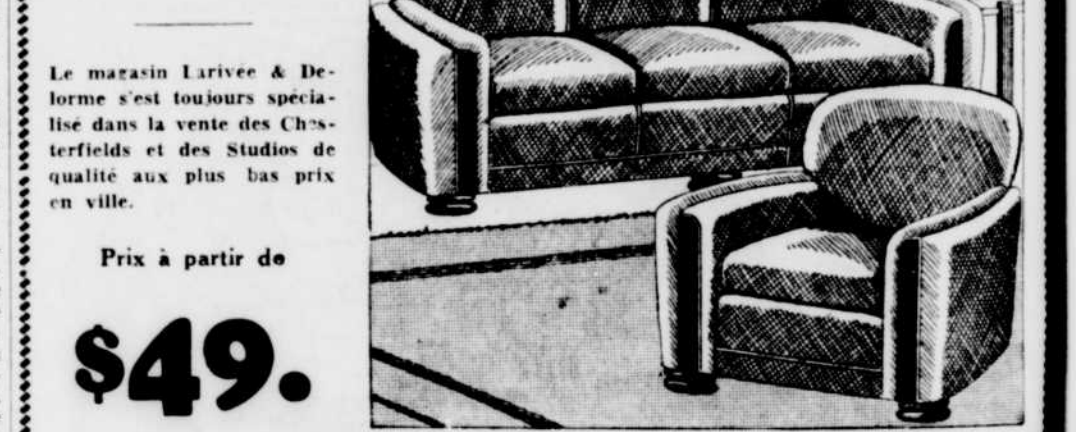
CHAPEAUX
Nettoyés et rebloqués à la perfection
Pour seulement **49c**

Chesterfields et Divans-Studios en vedette cette semaine

CHEZ

LARIVEE & DELORME

Choix complet de Chesterfields aux lignes modernes. Nuances, styles et coloris très nouveaux.



Prix à partir de **\$49.**

Très Spécial !
Un mobilier de Chesterfield aux lignes essentiellement modernes, recouvert en reps de qualité. Comprenant un Sofa et deux Fauteuils. Une superbe valeur. Prix régulier \$139.00, pour **\$99.**

CARROSSES DE BEBE **Divans-Studios**

solidement construits, durables et confortables. Tous les styles.

Prix à partir de **\$9.75** **\$44.50**

LARIVEE & DELORME EST LE PIONNIER DANS LA VENTE DES BEAUX MEUBLES A BAS PRIX D'ECONOMIE!

LARIVEE & DELORME

484-492, RUE DES FORGES
TELEPHONE 2537 TROIS-RIVIERES